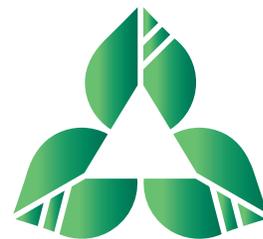


Echos de la Forêt



Association forestière
DE LA VALLÉE DU SAINT-MAURICE



LA CHASSE AUX TRUFFES !

**FORMABOIS : LE
FUTUR PASSE PAR
L'IMMIGRATION ?**

**COMMENT BIEN SE PRÉPARER
POUR RÉUSSIR SA CUEILLETTE DE
CHAMPIGNONS !**

Crédit photo : Jacques Geoffroy

SOMMAIRE

Mot de la directrice _____	03
Rappel ! Des nouveaux tarifs pour les adhésions à titre de membre individuel de l'AFVSM _____	04
La chasse aux truffes est de retour _____	05
Randonnées découvertes cet automne _____	05
Présentation du programme éducatif au primaire _____	06
Présentation du programme éducatif au secondaire _____	07
Le recrutement à l'international pour pallier au manque de main-d'oeuvre _____	08
Champignons : Rappel des bonnes pratiques pour bien profiter de sa récolte _____	10
Des champignons populaires au Québec. . _____	11
Un rallye forestier pour des élèves de Keranna _____	11
Un arbre bruyant ! _____	12
Les adrets : un nouveau petit fruit sauvage à cultiver en Mauricie _____	13
Biodiversité, c'est qui, c'est quoi ? _____	14
Retour sur le Forum Innovation sur la bioéconomie au Québec FIBEQ 2022 _____	16
Tourbière Red Mill : Un écosystème rare _____	17
Chronique de Véronique Cloutier de l'entreprise Druide sylvestre _____	18
Témoignage _____	19

L'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice (AFVSM) est un organisme à but non lucratif, fondé en 1990, succédant à l'Association forestière mauricienne, fondée en 1943. Sa mission est de faire rayonner la forêt et ses utilisations durables.

Pour y arriver, l'AFVSM organise plusieurs activités : des animations jeunesse, des conférences, des visites forestières ouvertes au grand public et différents outils d'information.

Chaque année, plus de trois mille jeunes bénéficient des services d'animation offerts par l'AFVSM. Environ 400 personnes participent à ses visites forestières auxquelles s'ajoutent quelques centaines d'autres pour diverses activités telles que des randonnées, des conférences et un congrès annuel. L'AFVSM compte environ 500 membres qui s'impliquent à leur façon et participent aux activités. Ils proviennent de divers milieux : industriel, gouvernemental, municipal, de l'éducation, autochtone, des Zecs, pourvoires et réserves fauniques, de la forêt privée, du grand public, chasseurs, pêcheurs et sympathisants de la forêt.

Il en coûte 23 \$ par an pour être membre à titre individuel de l'AFVSM et ainsi bénéficier de nombreux avantages dont cette revue et des rabais sur nos visites forestières.

Le conseil d'administration de l'AFVSM

Benoit Houle Bellerive, président
Justin Proulx, vice-président
Gilles Renaud, vice-président
Jacques Guillemette, trésorier
Pierre Boudreau, secrétaire
Jonathan Lambert
Jean-Denis Toupin
Luc Richard
Éric Couture
Maryse Le Lan
Myriam Poirier
Pierre Bordeleau
Pierre Laliberté
Anne-Marie Pratte
Marie-Hélène Bibeau

L'équipe de l'Échos

Édition :
Sébastien Provençal

Rédaction :
Angéline Fourchard
Véronique Cloutier
Hélène Bélanger, Camille Trudel,

Photos de la couverture :
Jacques Geoffroy, finaliste de
concours photo 2022

Pour plus d'information
www.afvsm.qc.ca



Association forestière
VALLÉE ST-MAURICE

Forêts, Faune
et Parcs

Québec

*Nous reconnaissons l'aide financière du
ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, via
le programme d'aide à la culture forestière au
Québec*

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022



Angéline Fourchaud, directrice-générale

Une nouvelle année qui débute !

Pour nous, l'automne n'est pas une saison où l'on rentre en dormance, contrairement aux arbres qui se préparent pour l'hiver, l'équipe s'active sur plusieurs projets.

Notre mission qui est de faire rayonner la forêt et ses utilisations durables se met en œuvre par le biais de divers projets. La rentrée des classes est le moment de reprendre les contacts, et d'en faire de nouveaux, au sein des écoles afin de livrer nos programmes éducatifs au primaire et au secondaire. Les intéressés trouveront les informations aux pages 6 et 7 de ce bulletin ou directement sur notre site web sous l'onglet Éducation.

Cette année, l'évènement Viens Vivre la Forêt est de retour sous sa forme originale soit avec l'animation d'environ 20 ateliers qui permettent de découvrir des métiers forestiers. Ainsi, plusieurs centaines de jeunes du secondaire seront à la pépinière forestière de Grandes Piles le 4 octobre prochain pour vivre la forêt !

Vous aurez certainement remarqué que de nouvelles personnes ont rejoint l'équipe. En effet, au cours des derniers mois, nous avons accueilli Véronique Cloutier, responsable du programme éducatif au secondaire et des visites forestières. Aussi, Jean-René Philibert qui occupait le poste de responsable des communications depuis 5 ans nous a quitté pour de nouveaux défis. C'est Sébastien Provençal qui gèrera dorénavant nos communications.

Enfin, en tant que membre de l'Association forestière vous êtes invités à suivre notre AGA. Elle se déroulera en virtuel, sur la plateforme Zoom, le jeudi 24 novembre. Pour plus de détails, je vous invite à prendre connaissance de la feuille jointe à ce bulletin.

Association forestière VALLÉE ST-MAURICE

Membres Corporatifs

Bois et forêts

- Forêts, Faune et Parcs Québec
- résolu Produits forestiers
- Le Nouvelliste LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Platine

- WestRock
- REMABEC

Or

- AMEM
- ARBEC Division Punneux OSB Shawinigan
- COOPÉRATIVE FORESTIÈRE Du Haut-St-Maurice
- Foresterie CHB Ltée
- VILLE DE LA TUQUE

Argent

- DESIGN FORESTIER ST-MAURICE
- COOPÉRATIVE FORESTIÈRE
- Énergie
- Kruger
- LIEBHERR
- Innofibre
- RESSOURCES FORÊT
- REXFORÊT
- Barrête
- Centre de services de Forêt de Québec
- FE3
- DOMTAR

Bronze

- Mauricie
- BOOMERANG
- boomerang
- Duval Syvasta
- CNETE
- ZEC
- ÉCOLE FORESTIÈRE et L'OUTIL
- Sépaq
- SOLIFOR
- UNIVERSITÉ LAVAL
- gjjj Environnement
- LBRECOUR
- Coopérative forestière
- SPER

Rappel ! Des nouveaux tarifs pour les adhésions à titre de membre individuel de l'AFVSM

par Angéline Fourchaud, AFVSM

Pour celles et ceux d'entre vous qui êtes membres depuis longtemps, vous avez remarqué que le coût des adhésions, à titre de membre individuel, n'a pas augmenté depuis de nombreuses années...

Ce n'est pas de gaieté de cœur que nous décidons d'augmenter les prix. Nous espérons que vous comprendrez que cette décision est une nécessité. Il n'est pas simple de définir quel est le bon tarif à appliquer. C'est donc à la suite d'une réflexion, d'une analyse et d'un travail de comparaison avec d'autres organismes du même genre que nous avons décidé des nouveaux tarifs.

Nous comptons sur votre fidélité pour nous encourager à poursuivre notre mission et ainsi nous permettre de continuer de proposer des activités qui vous conviennent. Sachez qu'avec l'augmentation de tarif, nous en profitons pour améliorer notre bulletin Échos de la forêt.

En effet, vous avez certainement remarqué que cet Échos est en couleur afin de rendre notre bulletin plus attractif et plus agréable à lire. Également, certains d'entre vous pourront bénéficier de notre nouvelle adhésion Famille. Ainsi, deux adultes qui vivent à la même adresse pourront s'inscrire ensemble.

Type d'adhésion	Durée	Montant taxes inc.
Individuelle	1 an	23
Individuelle	2 ans	40
Individuelle	3 ans	56
Familiale	1 an	35
Familiale	2 ans	63
Familiale	3 ans	86

- Adhésion Individuel = 1 personne
- Adhésion Famille = 2 adultes à la même adresse incluant les enfants de moins de 18 ans

Si vous avez des questions ou des commentaires, l'équipe est là pour vous répondre, vous pouvez donc communiquer avec nous à info@afvsm.qc.ca.

À la demande générale : la Maison Symphonique de Montréal le 10 décembre prochain

Vous pouvez maintenant vous inscrire pour le concert de Barbara Hannigan et la symphonie fantastique de l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction du chef Rafael Payare. Ce spectacle sera précédé par la visite de la Maison Symphonique de Montréal où vous serez éblouis par les propriétés acoustiques du bois.

Le prix inclut : transport en autocar de luxe, billet de spectacle, animation, visite de la salle de concert, souper au Vieux Duluth à Repentigny.



La chasse aux truffes est de retour !

par Véronique Cloutier, AFVSM

Cette année, grâce aux pluies abondantes, nous pouvons profiter d'un automne exceptionnel pour cueillir des champignons et des truffes! Ce n'est pas tous les ans que nous pouvons jouir d'une telle opportunité ! Un garçon de 11 ans dont nous vous parlerons dans le prochain Échos de la Forêt a trouvé une grande talle de celles-ci !

Vous voulez tout savoir sur la récolte de ce champignon rare, méconnu et très recherché? L'AFVSM vous invite à une formation donnée par Véronique Cloutier, spécialiste de ces petites merveilles. Certains d'entre vous connaissent déjà cette passionnée de truffes à travers ses chroniques Druide Sylvestre publiées dans l'Échos de la forêt.

Véronique est également connue car elle a rejoint l'équipe de l'AFVSM depuis juin dernier. Le 14 octobre prochain, elle vous donne rendez-vous dans le décor enchanteur du domaine Tavibois.

Situé à Hérrouville, ce site exceptionnel sera l'endroit idéal pour en apprendre sur les truffes et tenter d'en récolter! La journée débutera dans le confort du manoir pour une formation théorique d'environ une heure. Vous y apprendrez quelles espèces gastronomiques sont présentes tout autour de vous; pourquoi c'est un bon moment pour les chercher et des trucs pour les trouver plus facilement !

Ensuite, vous serez guidé à travers les sentiers du domaine à la recherche du précieux trésor. Après la chasse aux truffes, vos récoltes seront présentées à Véronique qui interprétera vos trouvailles.

À la fin de cette formation théorique et pratique, vous aurez découvert un univers fascinant et acquis les connaissances nécessaires pour partir à la recherche des truffes dans la forêt!

Quand : 14 octobre 2022 de 9 h 00 à 12 h 00

Lieu : Domaine Tavibois (Hérrouville)

Tarif : 45\$ membre de l'AFVSM

60\$ non-membre

Réservation obligatoire - Pour informations ou réservations, contactez Véronique Cloutier au 819 536-1001 #226 ou à l'adresse courriel : visite@afvsm.qc.ca

Randonnées découvertes cet automne !

par Hélène Bélanger, AFVSM

L'automne est déjà à notre porte! Il est temps de profiter des milieux forestiers avant que la neige arrive. Voici donc notre programmation, tant attendue par nos membres, des Randonnées découvertes pour la session d'automne 2022.

La première Randonnée découverte est prévue le 24 septembre. Elle aura lieu à l'Aire écologique de la Rivière Millette à Trois-Rivières sous le thème *les champignons des arbres*. Véronique, la spécialiste et experte des champignons, sera votre animatrice.

Le 1er octobre aura lieu la deuxième randonnée en forêt sous le thème *les couleurs d'automne* en même temps que le festival des couleurs à la station de ski de Vallée du Parc. La randonnée se fera en présence de l'animatrice Hélène. Elle vous entretiendra du mystère de la coloration des feuilles et de l'influence de l'automne sur les arbres.

Le 19 novembre, notre troisième randonnée se fera au Parc Récréo-forestier à Saint-Mathieu-du Parc sous le thème *identification des arbres sans feuilles*.

Véronique vous apprendra à identifier les arbres en observant l'écorce et les bourgeons en utilisant une clé d'identification.

Même si chaque randonnée aborde un thème particulier, nous prendrons plaisir à répondre à vos questions sur d'autres sujets forestiers.

Il est maintenant temps de vous inscrire en ligne sur notre site Web. Les randonnées découvertes vous sont offertes gratuitement, mais vous devez vous inscrire car les places sont limitées.

Faites vite! Rendez-vous à la page d'accueil de notre site pour plus d'informations.

<https://afvsm.qc.ca>

Au plaisir de vous rencontrer!

Véronique et Hélène

Présentation du programme éducatif au primaire

par Hélène Bélanger, AFVSM

Je suis heureuse de vous présenter la programmation 2022-2023 pour le primaire avec des ateliers spécialement conçus pour les classes de 2e et 3e cycles. Au total ce sont 11 activités qui sont proposées au personnel enseignant des écoles de la région.

Nouveauté cette année!

L'association forestière de la Vallée du Saint-Maurice fait maintenant partie de la liste des organismes admissibles au volet culture scientifique du programme « La culture à l'école » du Ministère de l'Éducation. C'est une excellente nouvelle puisque les enseignants.es peuvent désormais recevoir un remboursement des frais encourus pour chacun des ateliers éducatifs forestiers que je donne dans les écoles.

Ateliers de 2e cycle

Les secrets de l'érable à sucre : les élèves apprennent le processus de transformation de l'eau d'érable en sirop, les méthodes de récolte traditionnelle et moderne, et quelques notions d'histoire sur la découverte du sirop d'érable par les Amérindiens.

Les métiers de la forêt : les élèves découvrent et expérimentent les différents métiers liés à la forêt par un circuit de 5 stations.

La forêt, un milieu de vie : les élèves découvrent la diversité des usagers de la forêt. Du randonneur au débroussaillieur, en passant par les Premières nations avec l'aide d'une affiche très colorée. Les élèves s'amuse à chercher et à trouver!

Ateliers de 2e et 3e cycle

La faune des forêts mauriciennes : les élèves découvrent, le régime alimentaire des animaux à l'aide de vrais crânes. Pour les animaux piégés, j'utilise différentes fourrures et autres matériels provenant des animaux.

Nouveauté!

De feuilles en aiguilles : les élèves vont approfondir leurs connaissances sur l'identification des conifères en observant des spécimens frais. Ils vont pouvoir aussi manipuler des cônes, des écorces et des semences. Ils vont aussi apprendre à utiliser une clé d'identification.

Ateliers de 3e cycle

Des arbres qui valent de l'or : les élèves approfondissent leurs connaissances sur l'utilisation des arbres et les applications surprenantes du bois.

La veste d'inventaire du forestier : les élèves découvrent l'aménagement forestier à l'aide de la manipulation d'outils et d'objets utilisés par les travailleurs forestiers.

Nouveauté!

L'arbre : un puits de carbone : par le biais de la notion de la photosynthèse, les élèves vont découvrir le mécanisme de stockage du carbone dans le matériau bois.

Les activités École en forêt

Pour faire découvrir la faune ou la flore aux élèves lors d'une sortie à l'extérieure, dans la cour d'école, dans un boisé ou un parc, trois activités extérieures vous sont proposées;

-Rallye forestier sur la Faune

-Rallye forestier sur la Flore

-Reconnaissance des espèces d'arbres : les élèves apprennent à faire la différence entre un feuillu et un conifère. Ils apprendront plusieurs critères d'identification pour reconnaître les arbres, dont par exemple, la disposition des aiguilles sur le rameau.

Pour réserver en ligne, voir des vidéos présentant nos activités et pour d'autres informations, allez sous l'onglet Éducation de notre site Web ou contactez-moi!



Présentation du programme éducatif au secondaire

par Véronique Cloutier, AFVSM

Faire rayonner la forêt et ses utilisations durables passe par les jeunes. Ceux-ci incarnent la relève en tant qu'utilisateurs de la forêt ainsi que de futurs travailleurs passionnés !

Pourquoi proposer un programme éducatif en lien avec le milieu forestier ?

- Parce que l'environnement forestier est un lieu privilégié pour l'acquisition concrète et ludique de connaissances,
- Parce que le milieu forestier de notre région est vaste et qu'il mérite d'être connu afin d'en profiter durablement,
- Parce que familiariser les élèves avec la forêt, c'est leur ouvrir les portes vers plus d'une trentaine de métiers et près de 5000 emplois en Mauricie.

Imaginez apprendre les mathématiques en évaluant la hauteur et le volume de bois de l'arbre devant vous plutôt qu'en regardant un petit triangle sur une feuille de papier... Génial non ?

Nous avons développé deux pans de formation :

1. Programme régulier

Dans le programme régulier, nous offrons des ateliers harmonisés avec les savoirs essentiels et concepts prescrits du Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) et du ministère de l'Éducation.

Nous offrons des ateliers en éducation physique et à la santé, en géographie, en histoire du Québec et du Canada, en mathématique et en sciences et technologies.

2. Préparation au marché du travail

Dans le programme de la préparation au marché du travail, nous offrons des animations sur les différents métiers liés à la forêt en classe (ateliers), en forêt ou en usine (sorties).

Nous proposons aussi l'évènement gratuit Viens Vivre la Forêt pour les élèves de 3^e à la 5^e secondaire, de pré-DEP et de FMS. Lors de cet évènement, tenu le 4 octobre 2022, plus d'une vingtaine de kiosques feront découvrir différents métiers à nos jeunes. Ils auront ainsi la chance d'y essayer des tâches liées aux emplois de la forêt. Voici quelques exemples : conduire de la machinerie lourde, mesurer la circonférence d'un arbre, tester la survie en forêt ou émettre un diagnostic tel un ingénieur forestier!

De plus, si un élève est intéressé à faire un stage d'un jour ou être étudiant d'un jour, nous l'accompagnerons pour trouver un mentor ou une école.

À venir !

Très bientôt nous dévoilerons une situation d'apprentissage pour les 4^e secondaires pouvant être utilisée par les enseignants de manière autonome en mathématique ou en science et technologie. Les deux matières intègrent aussi des contenus très étayés en orientation scolaire et professionnelle (COSP) .

Le recrutement à l'international pour pallier au manque de main-d'œuvre

par Formabois

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée que vit l'industrie de la transformation du bois au Québec ne date pas d'hier! Mais, depuis 2018, Formabois est très actif ici comme à l'international pour aider nos entreprises à passer en mode solution, notamment en leur donnant accès à de nouveaux bassins de candidatures.

Rappelons que Formabois est le Comité sectoriel de main-d'œuvre du bois. Il agit comme partenaire des entreprises et travailleurs du secteur de la transformation du bois du Québec dans leur processus d'amélioration des compétences et les appuie dans leurs défis de gestion des ressources humaines. Il développe des formations adaptées à leurs besoins et réalise des projets favorisant une meilleure connaissance, valorisation et concertation de l'industrie.

La France comme cible pour le recrutement à l'international

«Les ententes France-Québec, entre autres sur les frais de scolarité et sur la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles, ouvrent naturellement de belles opportunités pour nos entreprises. C'est dans cette optique que Formabois a commencé à bâtir des liens solides avec la filière du bois en France, il y a maintenant 5 ans. Je me souviens encore de mon passage à Eurobois 2020, avec le Cégep de St-Félicien, où j'ai fait une présentation sur le marché du travail dans le secteur du bois au Québec et les possibilités de formations offertes», explique Vincent Rochette, chargé de projets et ancien correspondant Europe pour Formabois.

Riche de l'expérience de 2020, Formabois fut invité à participer, en novembre 2021, au forum Québec-Normandie sur les opportunités de la filière bois en matière de recrutement et développement de formations conjointes. Formabois s'est à nouveau rendu en France au Salon Eurobois 2022 qui se tenait du 14 au 17 juin derniers à Lyon. Mine d'or pour le recrutement international de main-d'œuvre, Eurobois permet de s'adresser à de jeunes Français et Françaises qui veulent découvrir le Québec, tout comme aux travailleurs et travailleuses en poste qui désirent donner un second souffle à leur carrière en venant s'établir au Québec.

«On veut vendre l'expérience québécoise, montrer aux gens en France que vivre et travailler ici, ça transforme réellement une vie! Les grands espaces verts, le plein air à volonté après le travail et les paysages au gré des saisons chez nous ne sont que quelques-uns des avantages que l'on met de l'avant à Eurobois 2022», affirme Vincent Rochette, qui connaît bien la réalité en Europe, plus précisément en Italie, pour y avoir habité pendant deux ans.

Ces échanges d'expériences et d'idées ont beaucoup inspiré l'équipe de Formabois dans les dernières années. Formabois a d'ailleurs récemment lancé un guide pour faire d'une embauche à l'étranger un succès. Ce document complet qui va droit au but est assorti de 8 fiches pour les métiers du secteur. Sans oublier la campagne Ça transforme une vie!, qui a généré plus de 30 000 clics sur le site web Touche du bois, majoritairement en provenance de jeunes Français et Françaises de Paris.

«Véritable entremetteur entre les employeurs et les travailleurs du secteur, Formabois travaille conjointement avec le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI). Notre objectif commun est de développer des liens et des outils pour former un continuum axé sur les résultats», ajoute Vincent Rochette.

Les résultats du recrutement international dans nos entreprises

Les liens tissés avec la filière du bois en France et en Belgique procurent déjà des résultats significatifs. En 2020, une première cohorte franco-québécoise de 17 finissants a obtenu une attestation d'études collégiales (AEC) en Instrumentation, automatisation et robotique au Cégep de St-Félicien.

Un succès qui n'est pas passé inaperçu, puisque, pour l'événement Eurobois 2022, Formabois était accompagné de représentants du Cégep de St-Félicien, du CFP du Pays-des-Bleuets, et également, de la Délégation du Québec à Paris.



Scoop : d'autres initiatives en recrutement international à venir!

Tous les outils et les partenariats développés par Formabois s'inscriront bientôt dans une stratégie nationale sectorielle de l'immigration.

Comme le mentionne Réjean St-Arnaud, directeur général de Formabois « La stratégie que nous prévoyons mettre en place est non seulement importante, mais indispensable pour permettre aux entreprises du secteur de continuer d'opérer, et ce, de façon compétitive. Notre équipe travaille en étroite collaboration avec le MIFI et des entreprises du secteur de la transformation du bois au Québec pour jeter les bases d'une stratégie sans précédent ». À suivre !



FORMABOIS Comité sectoriel de main-d'oeuvre du bois

Développons notre richesse collective

ATTESTATION D'ÉTUDES COLLÉGIALES EN AUTOMATISATION ET INSTRUMENTATION INDUSTRIELLES / 510 h



Apprends un métier stimulant tout en étant rémunéré tout au long de la formation!

Un salaire d'au moins 25\$/h pendant toute la formation. Salaire bonifié après la formation.

Début des cours : 5 décembre 2022

Pour informations : vrochette@formabois.ca
ou 418-694-2227 poste 226

Avec la participation financière de :

Commission
des partenaires
du marché du travail
Québec 

**cégep
lévis** 

 **CÉGEP
SHAWINIGAN**

ARBEC
LE BOIS, UNE PASSION

 **INDUSTRIES
JOHN LEWIS**
FILIALE DU GROUPE RÉMABC

 **Produits
Forestiers
Mauricie**

SAVCO inc.

 **WestRock**

Champignons : Rappel des bonnes pratiques pour bien profiter de sa récolte !

par Sébastien Provençal, AFVSM

Nous sommes en plein cœur de la saison des champignons ! Il fait donc bon se rappeler que si les champignons naissent tous égaux, une fois récoltés, ils sont loin d'avoir la même personnalité : certains sont toxiques quand d'autres sont délicieux!

D'abord, surtout si vous partez à l'aventure sans spécialiste à vos côtés, tenez-vous en seulement aux champignons que vous connaissez déjà. En cas de doute, écoutez votre fameux instinct : abstenez-vous. Vous éviterez ainsi la possibilité de vivre une mésaventure quelques heures plus tard... ou de ne plus vivre du tout quelques jours plus tard !

Les meilleurs champignons se trouvent en pleine nature. Il faut savoir se faire désirer, dit-on. En cueillir près du bord des champs, des autoroutes et près des zones industrielles est à proscrire, car puisque le champignon absorbe les toxines, il sera assurément plus pollué que celui vivant d'amour et d'eau fraîche plus loin, là-bas, dans la prairie et la forêt...

Les outils essentiels pour une récolte réussie sont tout simplement un couteau et un panier avec des sacs de papier propres pour séparer les récoltes. Rappelez-vous également qu'un ami expert n'est jamais de trop ! Il est aussi intéressant de se procurer plusieurs livres sur les champignons et de comparer les informations des différentes sources. Au Québec, vous pouvez aussi vous référer au site gratuit MycoQuébec <https://www.mycoquebec.org/>

Ça y est, celui-ci vous fait de l'œil ! Et son voisin, pareil ! Ne vous em-pre-ssez pas. Récoltez-le plutôt avec délicatesse, en entier, en le faisant pivoter. Identifiez chaque champignon un par un même s'ils sont tous semblables. Un intru toxique peut se cacher dans une talle de champignons que l'on croit tous pareils.

Nous le disons plus haut, les champignons ont des personnalités fortes. Apprenez aussi qu'ils sont connus pour avoir un tempérament douillet et une tendance fâcheuse à ne pas s'entendre entre eux ! Autrement dit, ne les mélangez pas ! Séparez-les ! Et laissez-les respirer dans des sacs de papier, des paniers en osier ou des cagettes de bois, par exemple. Les espaces hermétiques les gâpilleront.

Après s'être laissé désirer dans un coin enchanteur, le champignon fraîchement cueilli n'aura qu'une envie : être consommé.

Vous souhaitez en apprendre davantage sur les champignons ?

Sachez que votre association forestière organise chaque automne une sortie mycologique. De plus, en étant membre, vous êtes informés en priorité de ces activités.

La Filière mycologique de la Mauricie est aussi une bonne ressource d'informations et d'outils pour se perfectionner sur le sujet des champignons.

Vous trouverez sur le site web pleins d'informations notamment quelques recettes de cuisine : <https://mycomauricie.com/>

Ajouter le Cercle des Mycologues de Lanaudière et de la Mauricie : <https://www.mycolanauricie.ca/fr/>

En effet, il ne se conserve que quelques jours au frigo après avoir été nettoyé. C'est pourquoi il est nécessaire de vite le brosser tout en délicatesse et surtout, ne le lavez pas. Et consommez-le cuit, pas cru ! Certains d'entre eux peuvent être séchés. D'autres se conservent dans l'huile ou congelées.

Nous vous souhaitons la meilleure des expériences à la cueillette et dans la cuisine ! Bonne récolte !



Des champignons populaires au Québec

La morille

Champignon printanier, la morille n'est consommée qu'une fois cuite. Très goûteuse, elle se conserve deux ou trois jours au réfrigérateur. Pour la conserver plus longtemps, on la plonge dans de l'huile d'olive. Séchée sur un plateau dans un four à température très douce, elle garde également sa saveur toute l'année.

Le champignon crabe

Très facile à identifier, sa texture et sa saveur diffèrent des autres champignons. Des missions commerciales l'ont fait découvrir en Europe puisqu'il pousse uniquement en Amérique du Nord.

Le bolet

Ses arômes rappellent ceux de la viande cuite, avec des teintes légères de boisés. Sa saveur sera mise en valeur dans une omelette, un risotto ou dans une sauce agrémentée de poivre.

Le chaga

Un champignon présent sur les arbres qui peut être cueilli en hiver. Bien que dur comme de la roche, une bonne décoction en fait du thé. Des études scientifiques lui reconnaissent des propriétés en santé naturelle.

La chanterelle

Elle se trouve parmi les espèces les plus faciles à reconnaître avec ses plis à la place des lames. La chanterelle décore aussi bien l'assiette qu'elle se laisse goûter. Sa chair aux subtils arômes poivrés et abricotés s'harmonise bien avec le poulet ou encore à des sauces.

Un rallye forestier pour des élèves de Keranna

par Camille Trudel (agente de développement à l'AFVSM jusqu'en juin 2022)

Pour la deuxième année consécutive, l'AFVSM a collaboré avec l'Institut secondaire Keranna afin de faire vivre aux élèves un rallye forestier !

L'activité s'est déroulée en avril dernier, à même les sentiers de la rivière Milette rejoignant la cour de l'école. Elle a été organisée sur l'initiative de Mme Véronique Payeur, enseignante de géographie. Les élèves de M. William Giguère y ont également pris part.

Lors des deux journées sur lesquelles le rallye s'est déroulé, 150 jeunes de 2ème secondaire ont sillonné les sentiers à l'aide d'une carte afin de répondre aux questions du rallye.

En plus de prendre un bain de nature, ce fût l'occasion pour eux d'en apprendre sur les arbres et les plantes de leur environnement immédiat.

Ils ont également été amenés à se questionner sur les bénéfices procurés par les arbres aux habitants d'une ville telle que la leur.

Voilà un exemple d'une belle collaboration entre l'AFVSM et le milieu scolaire, à reproduire aux cours des années !



Un arbre bruyant!

par Sébastien Provençal, AFVSM

Lors de ses promenades dans la nature, le rêveur solitaire aurait bien du mal à imaginer les rôles joués par les différentes espèces qui l'entourent. Certaines d'entre elles arrivent en premier pour préparer la place, avant de disparaître. Parmi ces espèces pionnières figurent le peuplier, celui qui fait semblant de trembler, également surnommé le *faux-tremble*.

Puisqu'il s'adapte à presque tous les types de sol et qu'il s'accommode mal de l'ombre, le peuplier faux-tremble envahit généreusement les espaces qui offrent beaucoup de luminosité par exemple à la suite d'une récolte forestière ou d'un feu. Dans des espaces vierges, cet arbre peut mesurer entre 12 et 20 mètres de hauteur. Les plus grands atteignent les 35 mètres.

Le peuplier «faux tremble» possède un pétiole plat comme un lacet de chaussure. Le pétiole est la partie de la feuille qui la relie à la branche, en d'autres mots, c'est la « queue » de la feuille. Cette particularité à une conséquence aérodynamique particulière. Si vous regardez un peuplier quand il y a du vent, vous verrez ses feuilles trembler et scintiller. En s'agitant, les feuilles se dégagent de la couche d'air qui les entoure, ce qui permet d'améliorer les échanges gazeux pour effectuer le processus de la photosynthèse.

Fleurissant au printemps, il disperse ses petites graines grâce au vent. Il se reproduit aussi en rejetant de ses racines. Ces dernières forment ainsi des clones aux ressemblances très proches du plant-mère. Lorsque les conditions gagnantes sont réunies, le faux-tremble parvient à se régénérer pendant des siècles, sinon des millénaires !

Ce qui empêche le peuplier faux tremble de prospérer en hauteur est son incapacité à se reproduire sous son propre ombrage ! Cependant, les conifères comme les sapins, les épinettes et le pin gris en profiteront assidûment. Tout comme le bouleau blanc et le peuplier baumier. Condamné plus tôt que tard, le faux-tremble devient alors pour une partie de la faune un objet prisé pour sa gastronomie ! En effet, les cerfs, orignaux, tétras et les lièvres en raffolent ! En ce

quiconcerne le castor, qui aime déguster ses feuilles, il utilise ses branches pour construire ses huttes et barrages.

L'humain lui a trouvé des qualités depuis la nuit des temps. Les Premières Nations l'employaient par exemple comme vermifuge après avoir pulvérisé son écorce et l'avoir additionné de sucre. On y a trouvé aussi des salicylates qui se transforment en acide salicylique, soit l'ingrédient actif de l'aspirine. Plus près de nous, de nombreuses entreprises se servent de son bois mou pour fabriquer entre autres papier, carton allumettes et divers contenants.

Le peuplier faux-tremble fait partie d'un grand cycle dans la succession végétale. À l'origine du renouvellement d'un nouvel écosystème, il s'éteindra peu à peu, faute de lumière, pour laisser place à de nouvelles espèces ayant grandi sous son ombre, qui, elles aussi, à leur tour, lutteront pour obtenir, littéralement, leur place au soleil.



Les adrets : un nouveau petit fruit sauvage à cultiver en Mauricie!

par Yvan Perreault

Depuis trois ans, durant les deux dernières semaines d'août et la première semaine de septembre, je prends grand plaisir à aller cueillir dans le sud de la Mauricie un petit fruit sauvage indigène du Québec, mais encore très méconnu de la population en général : les adrets!

C'est le nom vernaculaire ancien de la *gaylussacia*, la baie des *gaylussaqui*ers à fruits bacciformes (*Gaylussacia baccata*). Si on cherche ce mot dans le dictionnaire, on lira qu'il s'agit d'un versant nord de montagne aride. Pas étonnant que le même mot en soit arrivé à aussi désigner un petit fruit poussant, comme les bleuets, dans des sols très acides – qu'il s'agisse de caps de roches recouverts d'une mince couche de terre ou de la terre noire profonde d'une tourbière.

Justement, parlant de tourbière, des adrets (ou *gaylussacias*), on en trouve plein dans les pourtours de la tourbière Red Mill qui est traversée par l'autoroute 40 entre les sorties menant à St-Maurice et Champlain. Cette tourbière s'étend à l'ouest jusque dans le quartier de Ste-Marthe-du Cap, entrée publique gratuite par le bout est de la rue Pierrette! Autres façons d'accéder à cette vaste tourbière, via la sortie pour St-Maurice, par le long chemin de gravier qui mène à la station de gaz naturel, longeant le côté sud de la 40.

Tout le long du corridor déboisé pour la gestion des conduites de gaz naturel, il doit y avoir là (sans blague!) des millions de plants de *gaylussacias* malheureux de se faire passer au coupe-herbe à chaque fin d'automne, sans jamais pouvoir compléter leur mise à fruits; ce serait une bonne action d'aller en prendre là-bas tant qu'on peut et d'en replanter en culture, en complément de nos bleuétiers, je trouve!

Le ranch canin Manitou à Ste-Thècle en a parti une culture, avec Mme Mariane Beschtiger Vicentini; au CRIFA de Coaticook, la professeure d'horticulture Nataly Lanoix a apporté quelques plants pour les étudier avec ses classes d'élèves; il y a enfin la Pépinière Aux Arbres Fruitiers d'Éric de Lorimier, à Chertsey, qui a commencé à en élever quelques petits plants : une nouvelle espèce d'arbuste fruitier qui sera peut-être offerte à leur catalogue d'ici quelques années? Ce ne serait que la plus normale des choses, en pays nordique!

Les adrets sont souvent confondus avec les bleuets par les cueilleurs professionnels, qui les voient comme une sorte de *bleuet d'automne*. Aux États-Unis, ils sont appelés *huckleberries* et considérés comme le bleuet du pauvre: pensez au personnage du roman fondateur de la littérature américaine écrit par le grand Mark Twain, *Huckleberry Finn*?

Les Américains dans les Appalaches et les Canadiens Anglais, dans les Rocheuses et en Colombie-Britannique, trouvent les adrets moins goûteux que les bleuets et quand ils s'en confectionnent des confitures, ils y rajoutent tout le temps du jus de bleuet ou de raisin bleu, comme s'ils n'avaient pas confiance en la valeur intrinsèque de ce petit fruit si déconcertant.

Imaginez un bleuet qui serait noir, à petit picots blancs, sans givre bleue, à couronne de dix graines dans chaque baie, goûtant un peu le bleuet mais aussi la pomme verte, la banane et l'amande mais en plus croquant, tout en étant quand même juteux et sucré? Voilà l'adret!

Quand je me fais des confitures d'adrets, ils parfument la cuisine d'une très forte fragrance de fleurs de violette! Et cette confiture ressemble plutôt à celle des figes qu'à celle des bleuets, mais avec des dimensions plus complexes, difficiles à décrire, captivantes...



La biodiversité, c'est qui, c'est quoi ?

par Véronique Cloutier et Camille Trudel, AFVSM

Lorsque l'on aborde la biodiversité, il est courant de se référer à ce type de définition classique : « l'ensemble des animaux et des végétaux de la planète ». Ceci-dit, si nous limitons la biodiversité aux animaux et aux végétaux, il devient difficile d'en comprendre les enjeux. La biodiversité englobe beaucoup d'êtres vivants incluant les bactéries, les champignons, le plancton, les insectes, les végétaux et les animaux. Si une catégorie disparaît, cela peut entraîner les autres avec elle. Par exemple, les humains ne peuvent pas survivre sans bactéries (nous ne pourrions pas digérer et notre peau serait dans un bien mauvais état).

La question de la biodiversité est une question complexe. Nous pouvons l'apprécier en tentant de répondre à des questions telles que les suivantes. Qu'arrivera-t-il si une centaine d'espèces de bactéries disparaissent ? Que se passera-t-il si quelques milliers de champignons invisibles à l'œil nu venaient à s'éteindre ? Est-ce que l'équilibre serait maintenu si les insectes que l'on pulvérise à des fins sanitaires ou encore la tordeuse des bourgeons de l'épinette et les oiseaux qui s'en nourrissent étaient retirés de l'équation ? Pourrait-on se passer des gros animaux tels que les lions qui souffrent de la perte de leur habitat ? La preuve semble faite, nous subsistons à plusieurs pertes mais la vraie question est : jusqu'à quel niveau de pertes de biodiversité pouvons-nous survivre ? Est-t-il possible de voir venir le problème ou arrivera-t-il tout d'un coup ?

Le scénario idéal est que l'on ait le temps de voir venir le problème. Par exemple, le plancton diminuera lentement, s'ensuivant le nombre de poissons et les populations côtières auront le temps de changer leur alimentation pour plus de viande terrestre ou de végétaux. Sauf si, pendant ce temps, les pollinisateurs ont aussi diminué, diminuant les récoltes et la nourriture terrestre. Bien que ça ne semble pas un scénario réjouissant, ce serait quand même le scénario le plus facile à gérer puisqu'il serait progressif. Il est probable qu'un scénario différent se dessine et qu'il y ait plutôt un crash de biodiversité. La résilience de la nature permet de contrer les effets de la perte de la biodiversité jusqu'à ce que l'écosystème ne possède plus la résilience nécessaire et tombe tout d'un coup. Dans ce scénario, les populations de plancton, poissons, insectes, oiseaux et humains ne diminueront pas progressivement mais presque au même moment.

La résilience de l'écosystème signifie que, malgré les stress que l'écosystème subi, il s'adapte. Cela fonctionne jusqu'à un point de rupture où trop de stress est appliqué au système et, à ce moment, celui-ci n'est plus en mesure de s'adapter. Dans l'exemple de la biodiversité, cela fonctionne par services écologiques. Prenons par exemple le service écologique de la pollinisation. Si on perd quelques espèces qui offrent ce service, celui-ci se maintient quand même. Les plantes à fleurs sont encore pollinisées grâce aux espèces pollinisatrices restantes et, grâce à elles, les herbivores sont ainsi maintenus, les carnivores qui les mangent restent présents tout comme les charognards qui recyclent leurs carcasses, les insectes nécrophages et les bactéries qui retournent leurs nutriments au sol. Même chose pour les oiseaux qui mangent des pollinisateurs et les oiseaux de proie qui les mangent. Quand il ne restera qu'un seul pollinisateur, grosso-modo, le système fonctionnera encore. Le jour où le dernier disparaît : crash ! Ça n'aura pas nécessairement été progressif et on ne l'aura pas nécessairement vu venir.

Je vous rassure. Les pollinisateurs sont hautement surveillés par les scientifiques. D'ailleurs, ce ne sont pas les seuls : le Réseau de suivi de la biodiversité du Québec s'assure de voir venir les problèmes pour réagir à temps. Le début du déploiement du réseau s'est fait en 2018.



Ce réseau est une collaboration entre le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) et le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCC). L'objectif est d'évaluer la capacité des milieux naturels et des communautés à faire face aux changements climatiques et à s'y adapter. En effet, en améliorant la connaissance des facteurs qui ont un effet sur les écosystèmes tels que les habitats de certaines espèces, la faune et la flore, il sera possible de prendre des décisions éclairées et d'être proactif dans la gestion et la conservation de la biodiversité québécoise.

Le personnel du réseau surveille 75 indicateurs mesurant la biodiversité. Ces indicateurs peuvent être la diversité des pollinisateurs comme dans l'exemple précédent, mais aussi :

- la diversité et la répartition des libellules et des papillons dans les milieux humides;
- la diversité et la date d'activité des organismes qui produisent des sons tels que les oiseaux, grenouilles, chauves-souris et grillons;
- la diversité des lichens sensibles aux polluants atmosphériques.

Il y a déjà trois endroits inventoriés en Mauricie : le Parc national de la Mauricie, la tourbière Red Mill et le Lac-à-la-Tortue. Dans le Québec en entier, il y aura environ 1000 sites d'étude répartis avec une attention particulière pour en couvrir toute la surface (pas seulement les endroits les plus occupés par les humains).

Les travaux qu'ils réalisent aident non seulement à connaître notre biodiversité et ses changements mais nous permet aussi de caractériser les espèces menacées ou vulnérables ainsi que la propagation des espèces exotiques envahissantes et les nouvelles maladies.

Selon une étude mondiale sur l'état de la biodiversité¹ publiée en mars 2018, on prévoit une disparition de 38 à 46 % des espèces animales et végétales partout sur la planète d'ici 2050.

Références dans l'article :

1. Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, 2018.



Retour sur le Forum Innovation sur la bioéconomie au Québec FIBEQ 2022

par Angéline Fourchaud, AFVSM, et Chloé Bélanger, Innofibre

L'événement s'est tenu Trois-Rivières du 20 au 22 juin dernier. Avant d'aller plus loin, il est pertinent de redéfinir ce qu'est la bioéconomie. Il s'agit d'une stratégie reposant sur l'utilisation et la circularité des bioressources renouvelables, la bioéconomie permet de réduire la dépendance aux énergies fossiles et à lutter contre l'appauvrissement des écosystèmes tout en stimulant la croissance économique des régions.

« Le FIBEQ, c'est l'occasion de montrer comment la bioéconomie est un levier fort pour le Québec, ses villes et ses régions. La bioéconomie est une solution à la relance économique verte permettant d'atteindre les objectifs gouvernementaux en matière d'environnement dans différents secteurs d'activité : forestier, agricole, agroalimentaire, manufacturier... En mettant en œuvre une économie biosourcée et circulaire, nous avons tout en main pour créer une économie durable forte et innovante. », estime Jean-Philippe Jacques directeur d'Innofibre.

« Riche et diversifiée, la bioéconomie est intimement liée au développement de nos régions et constitue une réelle opportunité d'innovation et de création de richesses pour le Québec. », a d'ailleurs renchéri la présidente-directrice générale du CRIBIQ, Nathalie Ouimet.

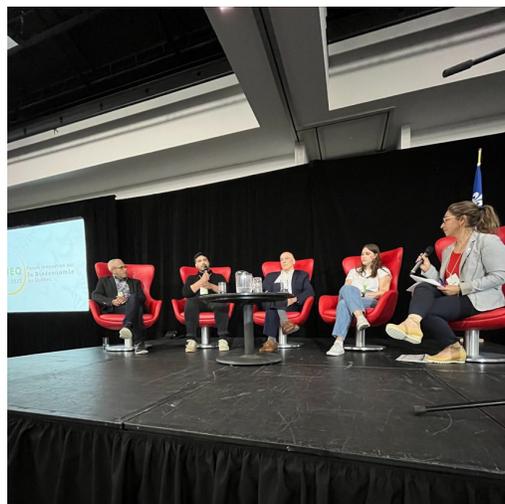
Quelque 230 intervenants de l'ensemble de la province, du Canada et de l'Europe ont assisté, les 20, 21 et 22 juin derniers

Entrepreneurs.euses, chercheurs.euses, expert.e.s, startups, industriels et organismes de développement économique ont donc profité de cette opportunité pour avoir des échanges enrichissants et approfondir leurs connaissances sur ce domaine d'avenir. À travers les notions mises en lumière par 64 conférenciers.ères et panélistes, les invité.e.s ont pu en apprendre davantage sur l'intelligence artificielle appliquée à l'innovation durable, le secteur agroalimentaire à l'ère postpandémique, les bioressources utilisées selon le principe d'économie circulaire et de réduction des gaz à effet de serre, les produits biosourcés et l'entrepreneuriat.

Le FIBEQ 2022 a également proposé un regard sur l'ensemble des activités en bioéconomie et mis l'accent sur l'importance de conjuguer les efforts et de mettre en relation les acteurs clés de ce secteur

mieux innover, principe au cœur de la Stratégie québécoise de recherche et d'investissement en innovation présentée par le sous-ministre à la science et à l'innovation Mathieu Gervais.

Les conférences de Mme Virginia Puzzolo (BBI JU, Union Européenne) et M. Bernhard Koch (University of Natural Resources and Life Sciences) ont également permis aux participant.e.s de tirer des leçons sur la réponse aux enjeux de la recherche en bioéconomie en Europe, pionnière mondiale de cette sphère économique, leur



Le panel «Innover pour sortir de la boîte», une discussion entre des entrepreneurs spécialisés dans les matériaux biosourcés

à la 2e édition du Forum Innovation sur la Bioéconomie au Québec (FIBEQ). L'événement, organisé conjointement par le Consortium de Recherche et d'Innovation en Bioprocédés Industriels au Québec (CRIBIQ), Innovation et Développement économique Trois-Rivières (IDE Trois-Rivières), Innofibre (Centre d'innovation des produits celluloseux) et l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), fut l'occasion parfaite pour les participant.e.s de profiter d'espaces et de moments de discussions privilégiés sur le sujet de la bioéconomie.

d'amorcer une réflexion sur la structuration des efforts de cette filière pour en assurer le développement efficace et cohérent sur le territoire québécois.

La 3e édition du Forum Innovation sur la Bioéconomie au Québec sera présentée à Trois-Rivières en 2024.

D'ici là, une étude sur l'état de la bioéconomie en Mauricie sera rendue publique cet automne. Trois-Rivières accueillera aussi en 2023 l'événement international Bioket, un événement dédié aux procédés et aux technologies appliquées à la biomasse.

Tourbière Red Mill : Un écosystème rare

par Camille Ollier, Fondation Trois-Rivières durable

La Tourbière Red Mill est un écosystème exceptionnel d'une superficie de 578 hectares, dont 35 % sont déjà protégés grâce au travail de la Ville de Trois-Rivières, la Fondation Trois-Rivières durable et Nature-Action Québec. Située à la limite nord-est de la Ville de Trois-Rivières dans le secteur de Sainte-Marthe-du-Cap, la Tourbière un des plus grands complexes de milieux humides de la région en plus d'être désignée comme un territoire d'intérêt écologique important.



Ce sont des milliers d'années d'accumulation de matières organiques et le retrait des glaciers qui ont permis à la Tourbière de devenir ce lieu incroyable que nous connaissons aujourd'hui. Ses éléments naturels divers et exceptionnels, sa grande diversité animale et végétale, comme les mousses et les sphaignes qui recouvrent le sol, laissent penser à un monde féérique.

La Tourbière est un milieu naturel essentiel et fascinant. Son sol tourbeux et humide formé par l'accumulation de débris végétaux et la présence d'une pinède grise sur sphaigne considérée comme écosystème forestier exceptionnel (EFE) font d'elle un écosystème riche qui rend de nombreux bénéfices à l'environnement et à la communauté, d'où l'importance d'assurer sa conservation.

On y retrouve une grande diversité d'amphibiens, de reptiles, d'oiseaux et de mammifères dont plusieurs ayant un statut précaire ou étant susceptibles d'être désignées comme menacées ou vulnérables, telles que la Couleuvre verte, l'Aigle royal, la Woodwardie de Virginie, la Petite chauve-souris brune ou la Pipistrelle de l'est. De plus, la Tourbière Red Mill est un des rares endroits à l'est de l'Abitibi où niche la Grue du Canada.

La Tourbière joue également un rôle important dans la régulation des régimes hydrologiques, en diminuant l'intensité des crues lors des pluies abondantes et la fonte des neiges, réduisant ainsi les risques d'inondation, et en soutenant le débit des cours d'eau pendant la période estivale.

Néanmoins, ce fragile écosystème nécessite une attention particulière, car les activités humaines comme le drainage forestier ou agricole, l'étalement urbain, la construction de routes, le prélèvement de tourbe ou une récolte forestière non appropriée la mettent en danger. En fait, toute modification au régime hydrique causée par un drainage ou une inondation peut avoir d'importantes conséquences sur la dynamique des espèces présentes dans le milieu.

Les activités récréatives telles que la randonnée et la circulation en véhicule hors route peuvent également avoir des impacts négatifs sur le milieu, principalement sur la préservation des bryophytes qui participent à la formation du dépôt de tourbe et au maintien des caractéristiques écologiques de la Tourbière. Les tranchées et les ornières créées par des passages répétés peuvent modifier l'écoulement de l'eau et ultimement l'assécher, ce qui modifierait de façon irréversible un écosystème précieux qui prend plusieurs milliers d'années à se former, et causerait la perte d'habitats faunique et floristiques d'une grande valeur.

C'est pourquoi l'implication pour la protection et la conservation des milieux naturels est un enjeu prioritaire de taille, et l'action individuelle a autant d'importance que celle d'institutions. Pour cela, des projets de restauration sont présentement en cours, mais les comportements de chacun font également une différence : la circulation en véhicule hors route est interdite dans la Tourbière sauf en motoneige tout en respectant les règles et sentiers en vigueur, la discrétion est de mise et il n'est pas autorisé d'allumer des feux ou de nourrir les animaux. Chacun de ces gestes et actions permettront à tous de profiter longtemps des richesses qu'offre la Tourbière Red Mill et d'en découvrir encore et encore toutes les beautés.



Bonjour à vous, passionné(e)s de forêts !

Certains d'entre vous ont débuté la recherche de truffes dans nos riches sols forestiers et ont trouvé de beaux spécimens. Je vous présente notre espèce emblématique : la truffe des Appalaches. Cette truffe indigène et sauvage est gastronomique et vaut une petite fortune. Tellement qu'en 2009, Jérôme Quirion a développé sa régie de culture dans la première truffière du Québec nommée Arborinnov Inc. À la suite de ce succès, son entreprise Truffes Québec Inc. fut créée en 2015 pour permettre aux intéressé(e)s de reproduire la formule gagnante et d'ainsi entrer dans le momentum mondial de production de truffes hors méditerranée. La première à profiter de cette offre fut Maude Lemire-Comeau de St-Léonard d'Aston avec la Truffière les Rabassaires. Elle est depuis présidente de Truffes Québec Inc.

Vous me demanderez alors comment identifier cette petite merveille ! Comme tous nos champignons du Québec, vous trouverez gratuitement sa description sur le site mycoquebec.org. Elle est, grosso-modo, en forme de sphère irrégulière. Elle arbore une dimension de 2 à 9 cm dans son sens le plus long et de 2 à 5 cm dans son sens le plus court. Vous la retrouverez de juillet à novembre. Son odeur est forte et agréable. Son périidium (extérieur) passe du fauve au brun, et/ou de cannelle à rougeâtre. Sa glèbe (intérieur) est d'un brun très foncé ou rouge brique à brun rougeâtre. Comme toutes les truffes : on peut y observer des veines blanches (voir la photo).



Gracieuseté de Arborinov inc.



D'ailleurs, la première personne qui l'a trouvée, ne connaissant pas très bien les truffes, l'avait nommée Truffe à veinules. Ce nom n'était pas très intéressant parce que toutes les truffes possèdent des veinules (ou veines) et que personne n'a envie de manger une truffe dont le nom rappelle la cellulite ! Elle a depuis été renommée Truffe des Appalaches.

N'oubliez pas de relire les archives de l'Echos de la Forêt pour vous rappeler comment chercher des truffes. Bonnes trouvailles !

À bientôt, Véronique, biol. Ph. D. Druide Sylvestre

Justin Proulx – Directeur du Service aménagement, développement du territoire et urbanisme à la ville de La Tuque

par Sébastien Provençal, AFVSM

Justin Proulx dirige le Service aménagement, développement du territoire et urbanisme de la ville de la Tuque depuis de nombreuses années. Arrivé dans la région en 1999 à titre de responsable du bureau local pour le secteur du territoire du Ministère des Ressources naturelles il n'est jamais reparti pour des forêts plus vertes ailleurs ! Il faut dire qu'en composant 80% du territoire de la Mauricie, la Tuque devenait pour cet amateur d'espaces boisés un terrain de jeu à perte de vue mais pas sans défis ! Ayant fait des études de maîtrise en ressources renouvelables à l'Université du Québec à Chicoutimi, descendant d'agriculteurs et de bûcherons, vice-président de l'Association forestière de la Vallée du St-Maurice, cet homme doit bien avoir un peu de sève qui lui coule dans les veines alors que d'autres préféreront dire que la pomme n'est pas tombée bien, bien loin... de l'arbre.



De plus, le territoire est immense, il représente une superficie de presque 30 000 km². Les entreprises forestières qui aménagent la forêt publique ont évidemment des demandes de leur côté. Si autrefois le milieu forestier était principalement utilisé par les entreprises forestières, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Maintenant, de nombreux intervenants sont présents sur le territoire. Il faut donc savoir peser le pour et le contre, les avantages et les inconvénients avant de prendre des décisions dans notre travail de tous les jours.

En quoi consiste votre travail ?

Mon travail englobe plusieurs aspects différents. L'aménagement du territoire, le schéma d'aménagement ainsi que la planification du développement. L'entretien des routes de désenclavement fait aussi partie de mes responsabilités pour donner accès à Parent et Clova qui sont d'anciennes municipalités éloignées qui font partie de La Tuque depuis les fusions municipales. Je touche également à l'environnement à travers les travaux publics, la gestion des matières résiduelles et la qualité de l'eau. Il faut également maintenir à jour les données de la géomatique. Les données obtenues servent tant les Travaux publics que le Service des incendies ou des loisirs. En outre, il y a également les responsabilités en matière d'urbanisme, les règlements et les permis. Également, dans le cadre d'une délégation de gestion, nous devons gérer les baux de villégiature privée et l'apport de sable et de gravier sur le territoire public. On doit s'assurer du paiement des loyers, des transferts de bail ainsi que les limites de propriétés sont bien respectées par tous et chacun. En dehors de la gestion de la « paperasse », je continue à me rendre en forêt, sur le terrain, pour rester près des préoccupations des gens.

Quelles sont vos tâches au quotidien ?

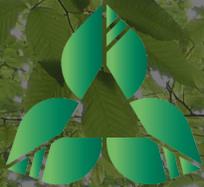
De manière quotidienne, je gère mes différentes équipes. Nous devons servir la population au sens large : les citoyens, les touristes, les entrepreneurs, etc. La Tuque compte 10 Zones d'exploitation contrôlée (Zec) et 63 pourvoies.

Quels sont les enjeux et défis de votre travail ?

C'est un exercice de planification où il faut trouver dans la mesure du possible un équilibre entre l'économie, le social et l'environnement. Savoir concilier les usages avec les besoins dans l'exercice du zonage et l'attribution des permis. Les gens sont de plus en plus exigeants, les demandes sont de plus en plus diversifiées. Les amateurs de beaux paysages désirent trouver leur compte au même titre que ceux qui vivent de la forêt. Sans oublier les Attikameks qui vivent sur le territoire et avec qui nous bâtissons une relation de confiance depuis des années. Ils ont eux aussi des besoins dont il faut tenir compte.

Qu'est-ce qui vous passionne le plus de votre travail ?

À titre de géographe de formation, je suis un généraliste et non un spécialiste dans un sujet spécifique. Je dois travailler avec des ingénieurs, des biologistes, de nombreux spécialistes, des gens qui sont des professionnels dans leur domaine, et qui chacun à leur façon regarde la forêt avec « des lunettes » différentes, qui ont chacun des enjeux et des défis différents. Dans un milieu de travail où je suis souvent pris entre l'arbre et l'écorce, j'apprends des différentes personnes avec qui je collabore, je découvre tout le temps de nouvelles connaissances. Et tout cela pour être, en bout de ligne, au service des citoyens.



Association forestière VALLÉE ST-MAURICE

Membres Corporatifs

Bois et forêts

Forêts, Faune
et Parcs

Québec



résolu
Produits forestiers

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Platine



Or



Division Panneaux OSB Shawinigan



Foresterie
CHB Ltée



Agence régionale de mise en valeur
des forêts privées mauriciennes



Argent

GESTION FORESTIÈRE
ST-MAURICE



LIEBHERR



Parcs
Canada



Bronze

Mauricie
La belle d'À CÔTÉ



Réserve faunique
du Saint-Maurice

